

Analyse sociologique

Olivier CHADOIN, sociologue et enseignant-chercheur à l'ensapBx

La ruralité se définit généralement comme un **ensemble de représentations collectives associées à la vie dans les espaces ruraux**. Comme la notion d'urbanité, qui est présentée souvent comme son envers, la ruralité reste donc attachée aux modes de vie et d'habiter.

Toutefois, au tournant des années 1990 l'opposition ville/campagne, devenue floue du fait de l'extension urbaine, complexifie la donne. **« Vivre à la campagne serait sans doute en France une des postures les plus urbaines qui soient »** déclare par exemple le géographe Michel Lussault. Le débat urbanité/ruralité serait dépassé. Ce serait essentiellement depuis les valeurs de la vie urbaine que nous lisons les espaces de campagne. Certain.e.s proposent d'ailleurs aujourd'hui de distinguer l'hyper-ruralité de la ruralité et la campagne de la campagne urbaine...

Finalement, **campagne et nature sont assimilées à des objets de valeurs convoités et disputés**. Les conflits d'usages comme les conflits de représentations, l'émergence d'un « patrimoine sensoriel », en sont la manifestation. De surcroît, ces dernières années le terme « ruralité » s'est vu rattraper par un investissement politique (assises de la ruralité, associations des maires ruraux...) qui en brouille encore les usages et en font une fois encore un objet disputé traversé par des représentations renforcées par les débats sur la France périphérique ou d'énîèmes évocations de la vieille thèse de Paris et le désert Français.

C'est dans ce contexte que les photographes ont répondu en 2020 à l'appel de l'URCAUE pour proposer des images de leur **« ruralité heureuse, vécue ou rêvée en Nouvelle Aquitaine »**. Le concours invitait les photographes « amateurs, curieux, amoureux de la région ou simples visiteurs de passage » à proposer des images (avec titres et commentaires) incarnant leur regard sur la ruralité. Au final, ce sont **1 554 photos qui ont été reçues pour les 12 départements de la Nouvelle Aquitaine**. Puis, le jury organisé par l'URCAUE a ensuite sélectionné 22 photos faisant l'objet d'une exposition.

L'analyse de ce corpus fournit une précieuse matière pour **comprendre les conceptions de la ruralité contemporaine en Nouvelle Aquitaine**. On y découvre, en creux, au-delà des images de cartes postales que les photographes en situation de concours ont pris soin d'éviter, une image grossière de la ruralité.

Celle-ci se signe d'abord par l'omniprésence d'une **vision paysagère et contemplative** (peu de centre bourg, marchés...).

Une grande majorité des représentations ne comportent ni personnages ni scènes. **Les propos descriptifs dominent** (rivières, coucher de soleil, vue, poules, chevreuil...) avec des **éléments de nature précis** (fleurs, insectes...), souvent associés à des **moments** (matin, aube, soirée...) et **des sentiments évoquant la suspension du temps** (pause, zenitude, paisible, sérénité...). Bref, la campagne est d'abord restituée dans une vision contemplative (paysages, rivières, ponts), associée à l'idée de calme et de pause. C'est bien une ruralité rêvée, décor, qui est proposée. **Les activités sociales sont relativement absentes** (chasse, pêches, marchés, artisanat). De même, contre toute attente, les édifices remarquables, les villages sont faiblement cités.

Ces représentations ouvrent de nombreuses questions. On sait en effet que la Région Nouvelle-Aquitaine est non seulement **l'une des régions les plus rurales de France** (51% de la population y réside), mais aussi que ces zones représentent 28% des actifs occupés, 43% des salariés et 50% des établissements de l'industrie : 29 des 33 secteurs industriels présents en Nouvelle-Aquitaine sont plus présents dans le rural en région qu'en France (DATAR, 2021). **Ces images pleines de quiétude, avec une faible présence des activités sociales offrent une bien différente représentation.** De même, la forêt est étonnamment absente bien qu'avec près de 3 millions d'hectares la région Nouvelle-Aquitaine possède la plus grande étendue de forêt en France métropolitaine (ONF, 2021). Et il en va de même pour **les activités touristiques** (en saison estivale, la première région touristique de France, avec 39 millions de nuitées). Enfin, si l'**agriculture** représente pour la région 16,6 % de l'ensemble des emplois agricoles du pays, elle **n'est finalement représentée qu'à travers les étendues cultivées et entretenues par cette activité.** L'artisanat, la chasse, la pêche, sont également très peu présentes, pas plus d'ailleurs que ne le sont les **éléments de patrimoine immatériel** que sont les préparations culinaires typique associées à la ruralité du sud-ouest.

La représentation qui se dégage du corpus photographique interroge donc en creux d'une part les enjeux liés aux conflits de représentation qui se jouent autour de la notion de ruralité (un objet finalement disputé et discuté, qui est parlé plus qu'il ne parle), d'autre part **les enjeux d'action et d'évolution de ces territoires** à l'heure où les enjeux d'équilibre territorial, d'autonomie alimentaire, de complémentarité territoires/métropoles... sont réintroduit dans les politiques publiques et où les indices d'un « exode urbain » se manifestent. Comment donc **accompagner une transformation de ces territoires tout en préservant les qualités attribuées à la ruralité** ? Quel peut être le rôle des CAUE sur le sujet de la « ruralité heureuse » et donc la cohabitation urbains/ruraux ? Comment **adapter des règles à la réalité des territoires** ? Comment produire des **diagnostics de territoires** permettant de produire des **règles d'action spécifiques et adaptées aux qualités des territoires ruraux** ?